

E tu piangi da secoli, o madre,
Sulle tombe dei figli traditi,
Ed eterno di colpe, di liti
Sanguinose ti aggira terror.

Oh ! pietà della martire antica :
Tu la salva, tu gli occhi dechina,
O celeste di Cirno regina,
A levarla da tanto dolor.

L'infelice più madre non sia
Di Caini funesta e d'Abeli ;
Tu gli acciar nelle destre crudeli ,
Gli odii iniqui tu frangi nei cuor.

Dall' aroma dei boschi e dell'erbe,
Dal soave dell' acque susurro,
Dal suo mar che la fascia d'azzurro,
Dall' azzurro dei cieli fulgor ;

Dalle memori croci funèbri (1),
Dal solenne sorriso dei morti (2),
Dal pallor delle meste consorti,
Dalla bruna dei forti beltà,

Dalle chiome de' parvoli bionde,
Dai canuti degli avi capelli,
Spiri un' aura che pace favelli,
Una forza che induca a pietà.

Ai fanciulli nell' odio nutriti
Più non mostrin, piangendo , le ma-
dri,
Nelle vesti cruente dei padri,
Le ferite che il piombo v' apri ;

Et tu pleures depuis des siècles, ô
mère,
Sur les tombes des fils trahis,
Et à jamais, de fautes, de querelles,
La sanglante terreur t'environnera.

Oh ! pitié pour l'antique martyre.,
Sauve-la, toi ; sur elle abaisse tes yeux,
O céleste reine de Cirno ;
Relève-la de tant de douleurs !

Que l'infortunée ne soit plus la mère
Funeste de Cains et d'Abels :
Fais tomber le fer des mains cruelles,
Brise les haines iniques dans les
cœurs.

Par l'arôme des bois et de l'herbe,
Par le suave murmure de l'eau,
Par sa mer, dont la surface d'azur
A l'éclat de l'azur du ciel ;

Par les mémorables croix funèbres(1),
Par le solennel sourire des morts (2),
Par la pâleur des parents affligés,
Par le deuil des fortes beautés,

Par la blonde chevelure des petits
enfants,
Par les cheveux blancs des vieillards,
Respire dans l'air des paroles de paix,
Une force qui pousse à la pitié.

Aux enfants dans la haine nourris
Ne montrons plus les mères pleurant,
Dans les vêtements ensanglantés des
pères,
La trace des blessures que le plomb
ouvrit.

(1) Le croci di legno piantate à terrà per segnare il luogo ove fu commesso omicidio.

(2) Nell' uomo morto per colpo d'arma da fuoco, le labbra sembrano, come fu anche osservato da Byron, atteggiarsi a mesto sorriso.

(1) Les croix de bois plantées en terre pour marquer le lieu où un meurtre fut commis.

(2) Chez l'homme mort d'un coup d'arme à feu, les lèvres semblent, comme l'observa Byron, exprimer un doux sourire.